

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 5

Artikel: Musées : ailleurs est à Yverdon-les-Bains
Autor: Ravanne, Marie-Laure
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

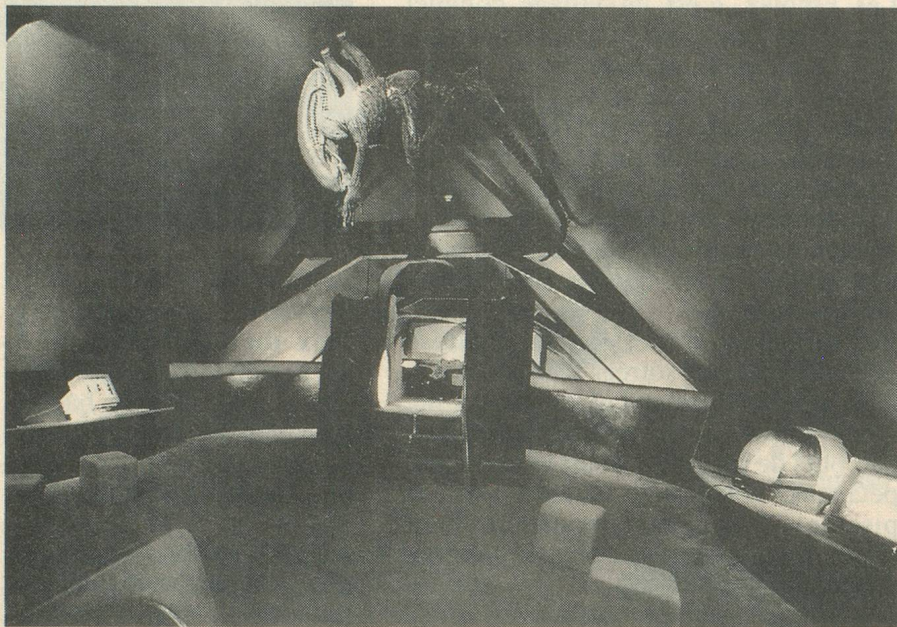
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AILLEURS EST A YVERDON-LES-BAINS

Marie-Laure Ravanne



L'inquiétante étrangeté de la soucoupe au sol mouvant!

Photo: Y.D.

son roman «La Présence de la Mort», il participe du «merveilleux scientifique»), choisissez votre cellule! Les trois seules qui subsistent de la prison d'origine, sont autant de salons de lecture: H.R. Giger a imaginé et organisé l'un d'entre eux.

Associé au temps de lire, et omniprésent au musée, le temps ludique qui culmine au dernier étage avec l'accès à une soucoupe volante. Des marches irrégulières conduisant à la plate-forme de cet objet non identifié. Une chose est sûre, c'est là, sous nos pas instables, que les prisonniers d'antan promenaient les leurs, à l'air libre. Surplombant des jeux électroniques à la disposition de petits et grands, le monstre d'Alien prêté par Giger, tandis qu'à vue de soucoupe se déploie la chambre noire des expositions temporaires.

Au passé comme dans le futur elles ont fouillé et analysé toutes les gammes des utopies, par le dessin, la peinture, la gravure, la sculpture. Dès le 15 mai, *Woitek Siudmak, le rêveur de réalités*, un peintre polonais, présentera en grand ses compositions acryliques et dessins «hyperréalistes fantastiques» dont certains bien connus, sur les couvertures de la collection Presse-Pocket SF. En octobre, le voyage proposé conduira sur «*la Planète des Jeux*» avec robots et fusées, jouets de tous les univers, déjà patinés dans les réserves du musée.

De quoi rêver, jouer et, pourquoi pas, avoir un peu peur, des monstres dessinés et sculptés par Paul Lançon et Fred Bastide!

(*) Pour les terriens:

Prix d'entrée: **Fr. 6.-**,

jeunes et AVS: **Fr. 4.-**.

Maison d'Ailleurs, place Pestalozzi 14, Yverdon-les-Bains.

Tél. 024/21 64 38.

Ouvert tous les jours sauf lundi, de 14 h à 18 h.

L'entrée est gratuite pour les extraterrestres ! (*) Pourtant, les lourds barreaux aux fenêtres résistent aux envahisseurs, et pour cause, le bâtiment du début du XIX^e siècle est une ancienne prison! Et si «*la Maison d'Ailleurs*» a opté pour ce repaire au cœur du vieux bourg d'Yverdon-les-Bains, depuis deux ans, l'idée de ce musée comme il n'en existe pas d'autre au monde est née beaucoup plus tôt, d'une passion de collectionneur.

En Suisse, après une cruelle expérience de la guerre, et de ses camps de la mort, l'écrivain français Pierre Versins commence vers 1950 à rassembler ce qui a trait, livres et objets les plus divers, à la science-fiction. Mordu, il l'est dans tous les sens du terme: auteur de romans, du «Passport pour l'Inconnu», série diffusée à la radio, ou encore de «l'Encyclopédie de l'Utopie, des Voyages Extraordinaires et de la Science Fic-

tion», devenue un classique. En 1976, il met ses trésors à la disposition d'un public plus large dans une première «Maison d'Ailleurs» à Yverdon-les-Bains; hélas, mal mis en valeur avec peu de moyens, ils n'obtiennent pas le succès escompté. Une deuxième aventure est tentée par l'équipe du conservateur Roger Gaillard, et les collections sont transférées dans les locaux actuels, en 1991.

Mais, fi des lois du monde réel, entrons au musée en fermant les yeux par la rue Général-Dufour en trompe-l'œil de l'artiste John Howe, masquant le fond du hall d'entrée. Le mur traversé miraculeusement, directement en face, on réglera son compte au sens de la pesanteur en empruntant l'ascenseur, folle cage de verre; elle s'ouvre par transparence sur une fresque rutilante d'Henry Meyer racontant déjà le monde des visionnaires en de larges aplats de graffitis de couleurs vives.

Premier étage, tout le monde descend! La bibliothèque riche de quarante-deux langues, de plusieurs siècles et d'un nombre d'ouvrages impressionnant à lire sur place. Non sans avoir fait un clin d'œil à la gravure de D. Delachaux, «Ramuz extraterrestre», (eh oui, lui aussi: avec